



COMITE 2011 - 2012

Président : François Guillé. **Président élu** : René Tardivel. **Vice-président** : Jean-Baptiste Ronsin.
Secrétaire : Thierry Chatain. **Trésorier** : Daniel Souffleux. **Past-président** : Bertrand Baranovsky
Protocole : Bernard Boquet.

COMMISSIONS 2011 - 2012

Effectif : Philippe Legrand. **Fondation** : Claude Desbordes. **Administration** : Erwan Bergot.
Relations publiques : Audrey Ballu-Gougeon. **Action** : Jean Claude Ballard.



Réunion du 12 septembre 2011

Conférence sur Eugène Marquis

Eugène Marquis est né à Bécherel, le 27 mai 1879. Son père, du même prénom, est médecin de campagne et meurt d'une hémorragie cérébrale à l'âge de 44 ans. Sa mère, Cyprienne Gatel, se retrouve alors sans ressources pour subvenir à l'éducation de ses deux garçons, Eugène et Jules, son cadet de six ans. Elle vend la propriété familiale et vient s'installer à Rennes, rue d'Antrain. Madame Marquis crée avec une de ses nièces une petite entreprise d'artisanat. Elle peut ainsi couvrir les dépenses liées aux études d'Eugène qu'elle inscrit au collège St-Martin ; quant à Jules, elle le place au petit séminaire.



Attiré par la médecine, Eugène suit les cours de l'« Ecole de plein exercice de Médecine et de Pharmacie » de Rennes. Il devient Externe des Hôpitaux et est major au concours de l'Internat en 1900. Interne des

Hôpitaux de Rennes, il s'intéresse à la chirurgie et se fait remarquer pour sa dextérité. Il soutient sa thèse de doctorat en médecine en 1904, à l'âge de 25 ans, et est nommé Chef de Clinique. Rapidement reconnu par ses pairs, il se voit attribuer dès 1908, à 29 ans, le titre de « professeur suppléant de chirurgie » à

l'Ecole de plein exercice de Médecine et de Pharmacie de Rennes.

Promis dès lors à une carrière universitaire, il consacre une partie de ses activités à la rédaction de nombreuses publications. Il s'intéresse surtout à la physiologie et particulièrement aux infections bactériologiques et à l'asepsie, domaine qui demeurera, avec le cancer, sa principale thématique de recherche.

LA GUERRE DE 1914-1918

Il est âgé de 35 ans lorsque la guerre 14-18 éclate. Il part sur le front pour quatre longues années qui renforcent à jamais sa persévérance au travail et forgent son solide caractère.



Il se voit confier la direction d'une « autochir », sorte de baraquement démontable et transportable, situé à proximité du front qui permettait d'accueillir les blessés et de leur apporter les premiers soins avant qu'ils ne soient transférés vers les hôpitaux. Lui et son équipe, composée de quinze chirurgiens et de cinquante infirmières, travaillent dans des

ROTARY CLUB DE RENNES

conditions éprouvantes. En 1916 il écrit : « Pendant les quatre jours où l'on s'est battu dans le marais de Saint Gond, j'ai traité 68 plaies pénétrantes de l'abdomen, 79 plaies perforantes de poitrine, 33 fractures du crâne et un grand nombre de broiements de membres ». Il publie en 1917 « Pratique courante de chirurgie de guerre ». Cet ouvrage, fruit de trente-deux mois d'observations et d'expériences accumulées pendant tout son service de chirurgien de guerre lui vaut d'être nommé Officier des Palmes Académiques et Chevalier du Mérite Social. A la fin de la guerre, il est élevé au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur et décoré de la Croix de Guerre. Il revient à Rennes en 1918, où il reprend son activité.

L'AGREGATION

De retour à Rennes Marquis poursuit ses travaux et passe l'agrégation à Paris dans les années 20. Il se trouve alors en concurrence avec un autre chirurgien.



La prestation de Marquis est jugée excellente, mais comme il n'y a qu'une place et que l'autre candidat bénéficie d'une « recommandation », il

doit attendre l'année suivante pour sa nomination. Eugène Marquis en conservera une amertume et en voudra longtemps au mandarinat parisien.

LE CHIRURGIEN

Eugène Marquis revient du front avec une expérience qui le place devant bon nombre de ses confrères. Il a opéré pendant la guerre



davantage de patients que certains chirurgiens durant toute leur carrière. Tous ceux qui l'ont connu s'accordent à dire qu'il avait un geste chirurgical précis. Il en avait d'ailleurs conscience et était d'après Louis Dauleux d'« une auto suffisance à nul autre sans pareil ».

Louis Dauleux qui, pour illustrer son propos,

rapportait cette phrase d'E. Maquis : « il y'a que deux chirurgiens en Bretagne, l'autre s'appelle Pouliquen ».

En 1919 il est promu chirurgien titulaire à l'Hôtel - Dieu. C'est à cette époque le seul hôpital chirurgical. Accompagné de son chauffeur et d'une infirmière, il sillonne la campagne rennaise dans une périphérie d'environ 50 km et intervient directement au domicile des patients. Les capacités d'accueil en matière de santé étant devenues insuffisantes à Rennes, E. Marquis rachète un terrain, ancien jardin potager du collège St Vincent, et crée sa propre clinique en 1927 avec 3 autres confrères. La clinique St Vincent se situe alors au 3 de la rue Jean MACE.

LE DIRECTEUR

Peu de temps après guerre, E. Marquis prend la direction de l'école de plein exercice de médecine et de pharmacie située boulevard Laënnec. Il s'entoure d'une équipe de médecins parmi lesquels se trouve le Dr Lamache qui, s'investissant activement au développement, la transforme en faculté et en devient le premier doyen en 1948. E. Marquis est aussi à l'origine de la réouverture de l'école d'infirmière en Octobre 1937, à l'Hôtel-Dieu, sous la responsabilité de Melle Chauveau. Le Pr. Marquis en restera le directeur tout le temps de ses fonctions de directeur de l'Ecole de médecine. En 1924, il crée le Centre Régional de Lutte Contre le Cancer (CRLCC), qui porte aujourd'hui son nom, dans le pavillon « Clémenceau » des Hospices de Pontchaillou, gracieusement « prêté » par la commission des Hospices Civils de Rennes. La capacité d'accueil du Centre se révélant vite insuffisante, il faut entreprendre la construction d'un nouveau bâtiment. Les travaux

débutent en 1932 et s'achèvent en 1936 (ancien bâtiment du CRLCC actuel). Le Pr. Marquis en sera le directeur pendant 25 ans.



SIEGE : Lecoq Gadby, 156, rue d'Antrain. 35700 Rennes. Tel : 02 99 38 05 55
REUNIONS : tous les lundis. Le 1^{er} et 3^{ème} apéritif à 19H15, le 2^{ème} et 5^{ème} dîner mixte à 19H30, le 4^{ème} déjeuner à 12H15

<http://www.rotaryd1650.org/clubs/Rennes/Calendrier.php>

L'ACADEMIE DE MEDECINE

En 1938, Eugène Marquis est déjà auteur d'environ 90 publications et co auteur de 40 autres, auxquelles il a participé activement. Sa renommée est grande, il est à l'apogée de sa carrière et pose sa candidature à l'académie de médecine de Paris. Breton, il ne peut prétendre qu'au titre de membre correspondant, et est nommé correspondant national dans la deuxième division le 2 février 1941. Le 5 Février 1938, il est fait Commandant de la Légion d' Honneur sur le Champ de Mars à Rennes.

LA GUERRE 1939-1945

Afin de porter secours aux blessés il obtient des Allemands le poste de chirurgien-chef à l'hôpital des prisonniers qui se situait en face de la clinique St Vincent. Durant le printemps 1940, profitant de la présence à Rennes de son ami médecin Georges Duhamel, il le sollicite pour juguler l'afflux des blessés, après avoir remis en service des baraquements situés sur le site de Pontchaillou. Le bâtiment dans lequel travaille Duhamel existe encore aujourd'hui et porte son nom. Le débarquement amène à nouveau de nombreux blessés. Eugène Marquis choisit 20 élèves infirmières pour travailler toute la journée avec lui à l'école supérieure rue Jean Macé, devenue l'hôpital d'urgence. Dès 8 heures chaque matin, le professeur se présentait avec ses infirmières devant la sentinelle allemande : aucune élève ne manquait à cet appel !

Du fait de l'énorme travail accompli pendant la guerre et des services rendus aux alliés, la renommée d'E. Marquis prend une ampleur internationale et il se voit remettre par les Américains « la médaille de la liberté » et par les Anglais le titre de « membre d'honneur de l'Empire Britannique ». C'est à cette époque qu'est créée l'Association Médicale Mondiale



(l'AMM) dont on lui propose la présidence. La Première Assemblée générale se tient à Paris le 18 Septembre 1947. En 1948, le secrétariat de

l'AMM est transféré à New York afin d'être à proximité des Nations Unies et de ses diverses agences. En 1974, pour travailler auprès de l'OMS, basée à Genève, le secrétariat est transféré à Ferney-Voltaire, petite ville française aux portes de Genève où il siège encore aujourd'hui. E. Marquis est membre de la Confédération des Syndicats Médicaux Français (CSMF), et en prend la présidence après guerre. Le bureau était situé rue Latour Maubourg où se trouvent toujours les bureaux de la « Domus Medica ». Cette fonction occupe une partie importante de la fin de sa carrière et le mène à Paris environ deux fois par semaine.

L'HOMME PRIVE

Il se marie en Avril 1905 avec Ernestine-Anna-Julia Robert. Le couple vit peu de temps ensemble et se sépare rapidement de « Biens et de corps ». Eugène Marquis reste néanmoins en bon terme avec sa femme qui partira s'installer à Paris. De son mariage il aura 2 filles. La première, Guillemette, radiologue, deviendra chef de service à l'hôpital Tenon. E. Marquis occupe un hôtel particulier, vaste, confortable mais non luxueux. Il bénéficie des services d'un chauffeur et d'une gouvernante. Sa maison est au centre de ses 3 lieux d'exercice à savoir l'Hôtel Dieu, la clinique St Vincent et son cabinet de consultation rue Lafayette. Les bombardements sur Rennes s'intensifient, E. Marquis veut éloigner les siens pour les mettre à l'abri et déménage en 1943 dans une grande propriété à Messac. Il s'agit d'un château entouré de terrains sur lesquels il pratique la chasse. C'est pour ainsi dire son seul loisir. Marquis n'aime pas les mondanités, il reçoit peu en dehors de quelques amis intimes dans sa maison de Dinard qui sera le « lieu d'asile » de Georges Duhamel pendant la guerre.

LA RETRAITE.

Peut-on parler de retraite chez cet homme qui réalisa ses dernières interventions à l'âge de 79 ans ? Il dut bien ralentir son activité pourtant car l'administration l'obligea peu à peu à se défaire de ses obligations hospitalières. C'est ainsi qu'il cessa progressivement d'opérer à l'Hôtel Dieu dans les années 1950, puis au CRLCC un peu plus

ROTARY CLUB DE RENNES

tard. En revanche il resta très actif au sein de sa clinique même si progressivement il privilégia le travail administratif. Il faut dire qu'il était d'une résistance physique à toute épreuve et que personne ne l'avait jamais vu malade. Au printemps 1963, il prit froid alors qu'il se promenait en barque dans sa propriété de Messac et décéda d'une banale



grippe.

Voilà résumée assez brièvement la vie riche de l'homme qui fonda notre club Rotarien en 1930 et qui en fut le premier président jusqu'en 1933.

Remerciements au Pr Patrick Bourguet et à Mme le Dr Stéphanie Gestin pour leurs travaux sur le Pr Eugène Marquis.

Présences:

BALLARD Jean-Claude	DESBORDES Claude	MATHIEU Loïc
BALLU-GOUGEON Audrey	EON Alphonse	MONNIER Pierre
BARANOVSKY Bertrand	GESVRET Pierre	PROST Jean
BESNÉHARD Michel	GOUERY Yves	RAYNAL Bernard
BOQUET Bernard	GUILLÉ François	RONNIN Jean-Baptiste
BOQUET Patrick	LAUNOIS Bernard	SOUFFLEUX Daniel
CHATALAIN Thierry	LE GAL Eugène	TARDIVEL René
CHATEL Nicolas	LEBRETON Bernard	TUNIER Daniel
d'ABOVILLE Rosine	LECERF Jean-Yves	XAMBO Jean-Claude
DELPÉRIER Eric	LEGUY Pierre	
	LEOBET Dominique	

Annonces:

- Le 10 octobre dîner avec conjoints. Mme Moon Yun Pellerin fera un conférence sur Hawaii et son club Rotary.
- Il n'y aura pas de réunion le 31 octobre 2011, cinquième lundi du mois et pont de la Toussaint.
- La visite du gouverneur, Jacques Daguzan, est programmée pour le dîner du 12 décembre 2011